

Neuf ans plus tard

## Zéro développement sur le terrain accordé à Patel Engineering

- En 2015, le gouvernement MSM prétendait pourtant y avoir un projet pour faire le port le plus moderne et efficace de la région sur une période de dix ans
- Fabrice David : « Entre Betamax et Patel Engineering, la vengeance du MSM coûtera Rs 7, 6 milliards »

Amar Deerpalsing, président de la Fédération des PME

Interview



« Le secteur des PME est aujourd'hui complètement bouleversé et va beaucoup souffrir »

Rentrée scolaire 2024

Marquée par le défi persistant du manque d'enseignants

## Franklin sera enfin extradé vers La Réunion

- Sanjeev Teeluckdharry : « Il y a eu une connivence des autorités pour qu'il n'y ait pas d'enquête sur Franklin »

Campagne anti-drogue à Vallée-Pitot

Javed Meeto :  
« Cette situation ne peut pas durer »

Décès de Farad Dilmohamed en cellule policière

La famille réclame une enquête approfondie

Man Utd vs Tottenham Hotspur

Premier League



Manchester United alignera sa meilleure formation face à Tottenham

Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



# BioloMix



New Generation Cooking,  
Hot & Cold Functions,  
Stewing, Braising,  
Steaming, Blending  
Dry & Wet Grinding,  
Smoothie, Porridge,  
Hot Soup, Ice Crushing  
and many more.

300°C

Resistance to cold  
and heat shock

Five Layers  
Composite Cup

Health  
Thickened  
Borosilicate  
Glass



1250ML  
Hot Drink



1500ML  
Cold Drink

- 1 Trace element layer
- 2 Antioxidant ion layer
- 3 Nanoglobulin layer
- 4 Water molecule activated layer
- 5 Harden tempered layer



Represented by

**MULTI HOUSEWARE Co. Ltd**

1<sup>st</sup> Floor - Madeleine House 54, SSR street, Port-Louis.

Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Neuf ans plus tard

# Zéro développement sur le terrain accordé à Patel Engineering

- En 2015, le gouvernement MSM prétendait pourtant y avoir un projet pour faire le port le plus moderne et efficace de la région sur une période de dix ans



« Depi 2009 pa fine ena auken développement [...] Nou ena bane projets très viable, très promettant pou le pays ». C'est ce qu'avait dit l'ancien ministre du Logement et des terres, Showkutally Soodhun, en février 2015. Ce dernier était entouré des ministres Vishnu Lutchmeenaraidoo et Roshi Bhadain lorsqu'il avait annoncé la décision du gouvernement de résilier le contrat à bail d'un terrain de 58 arpents alloué à Patel Engineering pour le projet Neotown sous le régime travailliste. Et ce, sans aucune négociation des termes du contrat. Neuf ans plus tard, le trio Soodhun-Lutchmeenaraidoo-Bhadain n'est plus au gouvernement et il y a eu zéro projet sur ce terrain sis à Les Salines.

Là où Neotown devait émerger à Les Salines, le terrain est toujours désespérément vide. Pourtant, le gouvernement MSM avait prétendu y avoir un projet



lié au développement portuaire. « Sa nouveau port ki nou ena en tête la li pou vine dan 10 ans le port le plus moderne, le plus important et le plus efficace dans la région », avait soutenu Vishnu Lutchmeenaraidoo. Neuf ans se sont déjà écoulés, et on n'y voit toujours rien venir. D'ailleurs, le port est lui-même en eaux troubles. Ce qui est encore plus ahurissant, c'est que le MSM a fait exactement ce qu'il reprochait à Patel Engineering et qui avait servi de prétexte pour qu'il reprenne le terrain en ne le développant pas.

Mais au moins, Patel Engineering devait s'acquitter d'un loyer annuel s'élevant à Rs 15 millions. Par contre, en laissant le terrain à l'abandon, l'État n'a rien perçu depuis 2015 à ce jour. Au contraire, le gouvernement doit aujourd'hui puiser de nouveau dans la caisse publique pour payer les dommages de Rs 1, 8 milliard, excluant les pénalités et intérêts, à la compagnie indienne. En voulant « nettoyer pou met l'ordre », comme l'avait dit Vishnu Lutchmeenaraidoo, le MSM a fini par causer plus de tort au pays.

**Fabrice David : « Entre Betamax et Patel Engineering, la vengeance du MSM coûtera Rs 7, 6 milliards »**

« La décision rendue par le Tribunal d'Arbitrage International à la veille de cette année électorale vient condamner le gouvernement MSM pour sa politique de vengeance et son amateurisme dans la gestion des contrats internationaux. Le programme prioritaire de la défunte Alliance Lepep était de détruire le Dr. Ramgoolam ainsi que les projets lancés par son gouvernement visionnaire. Nous voyons aujourd'hui le résultat des actions primaires et irréfléchies d'un gouvernement animé par la soif de vengeance politique.

L'État mauricien devra payer Rs 1,9 milliards de dédommagement à l'entreprise indienne Patel Engineering, qui viennent se rajouter aux Rs 5,7 milliards payés à Betamax, une autre saga de la vendetta MSM. Au total, c'est une note de Rs 7,6 milliards qui sera payée par l'argent public, autrement dit par le contribuable, uniquement à cause des bavures du MSM, avec des conséquences directes

sur le pouvoir d'achat des Mauriciens car il va falloir combler l'énorme déficit de l'État causé par ces pénalités financières.

Le ministre des Finances de 2015, entouré des ministres Soodhun et Bhadain, avait fièrement affirmé que le gouvernement de l'époque allait utiliser ce terrain à Les Salines, qui se trouve dans ma circonscription, pour développer la zone portuaire afin que dans 10 ans, c'est-à-dire aujourd'hui, Maurice ait le port le plus moderne et le plus efficace de la région. Résultat des courses, non seulement aucun développement n'a été effectué par le gouvernement MSM dans cette zone, mais le rapport 2022 de la Banque Mondiale sur le « Container Port Performance » est venu clouer Maurice au pilori, classant Port-Louis parmi les ports les plus inefficaces au niveau régional et mondial. Une véritable honte internationale ! Voilà encore le résultat de l'incompétence et de la fumisterie du MSM ».

Diolle et Maudhoo relâchés sur parole

## La loi est-elle la même pour tout le monde ?

Deux cas liés à la drogue ont retenu bien plus l'attention de la population que la saisie de 333 kilos de cannabis d'une valeur de Rs 400 millions effectuée en haute mer en début de semaine. Il s'agit de l'arrestation de deux proches de membres du gouvernement pour possession de drogue. Le premier cas concerne le frère de la PPS Tania Diolle, Adrien Alexandre Joachim Diolle. Il avait en sa possession deux feuilles contenant de l'héroïne lorsqu'il a été interpellé lors d'une perquisition à son domicile, lundi. Et la deuxième affaire concerne Visham Maudhoo, conseiller de district de Flacq et neveu du ministre Sudheer Maudhoo. Une seringue contenant un liquide soupçonné d'être de la Kétamine, classée comme drogue dangereuse, a été retrouvée sur lui par l'équipe de la SST menée par le SP Ashik Jagai, mardi. Si ces deux cas soulèvent les

passions, c'est parce qu'ils semblent avoir eu un traitement préférentiel. En effet, les deux suspects ont été relâchés sur parole après leur interrogatoire. Ce qui suscite bien des interrogations.

Dev Jokhoo, ancien DCP et patron de la NSS, est catégorique. « La possession de drogue est une 'arrestable offence' », précise-t-il. « Si une personne est retrouvée avec de la drogue, elle est normalement arrêtée et détenue jusqu'à sa comparution en Cour. Si la police n'a pas d'objection pour sa remise en liberté, elle obtient alors la liberté conditionnelle », explique-t-il. Cette pratique aurait dû être appliquée dans les cas d'Alexandre Diolle et de Visham Maudhoo également. « Pourquoi a-t-on fait exception dans ces deux cas ? C'est illogique », martèle Dev Jokhoo qui estime que la police envoie un mauvais signal en les libérant sur parole. D'autant qu'ils ont des liens de parenté avec des

membres de la majorité gouvernementale. « J'ai déjà libéré une femme sur parole parce qu'elle était enceinte et près d'accoucher. Elle a comparu en Cour le lendemain et elle a eu sa caution. Pour vous dire qu'il y a des cas exceptionnels. Mais cela ne s'applique pas dans les cas de Diolle et Maudhoo », ajoute-t-il.

« Je me demande si tout le monde est égal devant la justice ou y en a-t-il certains qui sont plus égaux que d'autres ? » martèle, pour sa part, le travailleur social Ally Lazer. « Mo kone bane ti consommateurs la drogue ki fine arrêté avec ene dose la drogue et kine alle pourri on remand. Mais lorsqu'il s'agit du frère d'une PPS qui est arrêté avec 0,23 g d'héroïne, il ne passe pas une seule minute en détention et est libéré sur parole. C'est kumsa ki kasse le rein trafiquants la drogue ? », s'indigne-t-il. « Je suis révolté quand je vois que la loi n'est pas la même pour tout le monde »,

tonne-t-il. Selon lui, ces deux cas lui donnent raison de dire que nous avons depuis longtemps perdu le combat contre la drogue. Et de citer l'affaire Sabapathi dans laquelle il était question de « deal » entre des hauts gradés de la brigade antidrogue et des trafiquants. Ally Lazer affirme même qu'il ne serait pas surpris si « la drogue saisie avec PPS so frère pou vine cacao », en prenant l'exemple du cas de Geeanchand Dewdane.

« Mo pena auken doute ki pou arrive mem zafer kuma zenfan lakaz Dewdane. Il avait été détenu pendant presque deux ans. Mais quelques jours seulement avant que l'affaire ne soit appelée en Cour, la police avait soutenu qu'il n'y avait pas de preuves contre lui. Eoula, ferme ene dimoun plis ki 2 ans si pena evidence ? Kifer garde li en détention ? Saem ou pou trouve pou arrivé la », croit savoir Ally Lazer.

EDITO

Par Zahirah RADHA  
Rédactrice-en-chef

## Vengeance coûteuse

La soif de vengeance du régime MSM a un prix. Et c'est la population qui le paie lourdement. Le régime entame la dernière année de son second mandat, mais on n'en finit toujours pas de subir de plein fouet les conséquences désastreuses de sa vendetta politique dont il a semé les graines durant les premiers mois de son règne après les élections de 2014. Ainsi, aux Rs 20 milliards que nous a coûté le démantèlement du groupe BAI et aux Rs 5, 6 milliards payés à Betamax suivant le jugement du Privy Council, vient maintenant s'ajouter Rs 1, 8 milliard que l'État devra payer à Patel Engineering pour la résiliation de son bail de 58 arpents à Les Salines en février 2015. Rien que pour ces trois cas, l'État a dû déboursier la somme astronomique de Rs 27, 4 milliards !

Ce qui nous a, bien entendu, mené sur une déroute économique, avec des conséquences désastreuses qui contraignent le peuple à se serrer davantage la ceinture, malgré les miettes par-ci, par-là que le gouvernement donne à diverses catégories de personnes à travers différentes allocations mais qui finissent par retourner dans les caisses publiques pour qu'il les dilapide de nouveau. Ceux qui ont pris ces décisions revanchardes, irréfléchies et vengeresses en 2015, incluant Vishnu Lutchmeenaraidoo et Roshi Bhadain qui ont depuis démissionné du MSM, s'en sortent aujourd'hui indemnes. Car il n'y a aucune loi qui les oblige à payer pour leur mauvaise décision. À l'avenir, il faudrait une loi qui oblige tous ceux qui fautent à puiser de leurs poches pour payer les dommages. Cela devrait être une mesure phare de tous les partis politiques qui aspirent à prendre le pouvoir. Ce qui pousserait alors les élus à penser deux fois avant de prendre une décision qui risque de nous coûter cher.

## Municipalité de Port-Louis Un nouveau règlement qui pénalise le ramassage d'ordures dans la capitale

C'est une situation qui provoque l'ire des employés de la municipalité de Port-Louis. Un nouveau règlement est venu non seulement bouleverser le travail de certains employés mais aussi affecter le ramassage d'ordures dans la capitale depuis la semaine dernière. En effet, depuis que l'administration a introduit un système de « clocking » pour les chauffeurs de camions-bennes (ndlr : camion saleté en créol), ces derniers ont reçu l'ordre de boucler leurs activités à 15h15, histoire de ne pas payer d'overtime. Ce qui semble donner lieu à un problème d'opération entre les chauffeurs et les éboueurs.

« Les chauffeurs sont tenus de travailler de 7h à 15h15. Ils ont droit à une pause thé entre 10h et 10h30. Or, les éboueurs

terminent, eux, le travail à 11h. Lorsque les chauffeurs reprennent leur travail après la pause thé à 10h30, ils n'ont pas suffisamment de temps pour ramasser toutes les ordures, car les éboueurs partent, eux à 11h », nous explique un employé. Conséquence : le ramassage d'ordures n'a pas été fait comme il se doit dans plusieurs régions de la

capitale durant la semaine écoulée, dont à Roche-Bois, Plaine-Verte et Ward IV, entre autres.

La municipalité a ainsi été contrainte de demander aux éboueurs d'effectuer des heures supplémentaires afin de pouvoir résoudre le problème. « Kifer bizin dire chauffeurs fini 15h15, après paye éboueurs overtime ? », s'indignent des employés qui ont confié leur exaspération. Ils blâment l'administration qui est incapable de prendre des décisions. Ils pointent aussi du doigt certains officiers qui ne semblent se préoccuper que de leurs intérêts au lieu de faire une bonne planification visant à assurer le bien-être des citoyens. Un appel est ainsi lancé au Lord-maire pour que diligence soit faite.



## Décès de Farad Dilmohamed en cellule policière

### La famille réclame une enquête approfondie

Farad Dilmohamed, âgé de 58 ans, a tragiquement perdu la vie suite à une agression mortelle perpétrée par un autre détenu, Jean Paul Ravina, alors qu'il était en détention au poste de police de Vallée Pitot.

L'agression a eu lieu vers 18h le 10 janvier dernier alors que Jean Paul Ravina se dirigeait vers sa cellule en sortant des toilettes, selon nos informations.

Après avoir été blessé, Farad Dilmohamed a été conduit à l'hôpital pour recevoir des soins, puis renvoyé en cellule. Cependant, vers 22 heures, il a été découvert inconscient dans sa cellule. Malgré l'intervention des policiers, qui l'ont ramené à l'hôpital, il avait malheureusement déjà succombé.

L'autopsie pratiquée par le médecin a conclu que son décès était dû à une rupture de la rate associée à trois côtes fracturées.

Suite à cet incident, la sœur de la victime, exprimant son indignation dans une vidéo partagée sur les réseaux sociaux, dénonce fermement le comportement de la police. Elle affirme que la dispute ayant conduit à l'agression avait pour origine une cigarette, soulignant qu'aucun policier n'était en surveillance au moment des faits. Elle s'interroge sur le rôle des policiers affectés au poste de Vallée-Pitot et se demande pourquoi ils n'ont pas réagi aux cris de détresse de son frère pendant l'attaque.

La sœur de la victime regrette également le manque d'information de la part de la police envers les membres de la famille. Elle remet en question la sécurité des détenus en cellule dans les postes de police, malgré la présence de caméras de surveillance. Elle accuse une nouvelle fois la police de négligence dans l'exercice de ses responsabilités. La famille, confrontée à une incompréhension totale, exige des réponses sur les circonstances entourant cette agression meurtrière au sein d'un poste de police. Refusant de rester passifs, ils réclament une enquête approfondie pour éclaircir la vérité sur le décès de Farad Dilmohamed.

## Campagne anti-drogue à Vallée-Pitot

### Javed Meetoo : « Cette situation ne peut pas durer, un changement s'impose »

Le problème de la drogue gagne du terrain dans le pays. Dans le but de sensibiliser la population et les habitants de cette région, une campagne anti-drogue avait été organisée hier à Vallée-Pitot. Les habitants et les responsables des mosquées se sont mobilisés et ont sillonné les rues de la localité pour sensibiliser les habitants contre le fléau de la drogue. Ils ont mis

en garde des trafiquants et des consommateurs.

Javed Meetoo explique que le but de cette initiative était de sensibiliser la population à ce fléau mortel qui prend de l'ampleur dans le pays, et qui empêche les gens de vivre tranquillement. « Nous ne sommes pas libres avec les drogués », affirme-t-il. Il estime que cela ne

peut pas continuer ainsi, et qu'il est grand temps de mettre un frein à cette situation problématique. Il affirme que les autorités ne font pas leur travail comme il se doit, alors que les trafiquants de drogue se promènent librement dans les rues à travers l'île. « Si les autorités n'agissent pas, c'est à nous de prendre des mesures contre ce fléau », conclut-il.



## UP

### Afrique du Sud

Face au conflit prolongé dans la bande de Gaza, l'Afrique du Sud se distingue en dénonçant les actes génocidaires d'Israël. Le pays a engagé une action devant la Cour internationale de Justice, qualifiant les actions israéliennes de génocide et demandant des mesures immédiates pour protéger les Palestiniens. Les audiences publiques ont eu lieu jeudi 11 et vendredi 12 janvier. La CIJ devrait rendre son verdict «dans un délai raisonnable».



## A ÉTÉ DIT



« La lutte contre le trafic de drogue est un défi ardu qui requiert d'importantes ressources, qu'elles soient humaines, matérielles ou technologiques. Toutefois, au-delà de ces moyens, c'est la détermination inébranlable et une volonté constante de mettre fin à l'impact néfastes des trafiquants qui demeurent essentielles pour remporter des succès significatifs contre ce fléau ».

**Anil Kumar Dip, CP**  
**Le Défi Plus**  
**13 janvier 2024**

## C'EST ÉCRIT

« Ces décisions visent clairement à séduire les électeurs en une année électorale. Ce gouvernement a toujours traité les fonctionnaires et les retraités comme leur 'vote bank', et les dernières mesures ciblent stratégiquement ces deux segments d'électeurs. Ces mesures ne sont qu'un rappel de jusqu'où le gouvernement pourrait aller dans sa quête de voix. »

*Nldr : L'augmentation du salaire minimum et de la pension vieillesse pour les + de 75 ans*

**Vinaye Ancharaz, économiste**  
**Le Défi Quotidien**  
**11 janvier 2024**



## DOWN



À Grande Rivière, après le centre municipal, c'est un mur d'enceinte et un kiosque de Résidence Borstal qui arborent désormais la couleur orange du MSM, à l'initiative du ministère des Infrastructures publiques et de la NDU. Parce qu'oublier la fonctionnalité au profit d'une esthétique politique teintée de propagande est une priorité, le gouvernement fait dans la peinture urbaine sans se soucier de l'opinion des citoyens. L'effet ressemble étrangement à un matraquage visuel bien orchestré avant les prochaines échéances électorales.



## QUI S'EN SOUCIE ?



Le 3 janvier dernier, un faux plafond du New Cancer Hospital s'est effondré et a suscité la consternation, alors même que l'établissement n'a pas encore été inauguré. Heureusement, aucun blessé n'est à déplorer, mais l'incident soulève des inquiétudes quant à la sécurité du nouvel établissement.



Ce jeudi après-midi, à la station Métro de Saint-Louis, un panneau en verre fissuré depuis sept mois s'est détaché malgré un filet de protection, manquant de peu de blesser un usager. Cela pose question quant à la sécurité des installations du métro.



Nous sommes votre porte-parole  
 24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances. Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

**Whatsapp Info**

**5 255 3635**



SUNDAY TIMES

## Rentrée scolaire 2024

## Marquée par le défi persistant du manque d'enseignants

Le manque d'enseignants demeure une préoccupation majeure dans les établissements scolaires à travers l'île, tant au niveau primaire que secondaire. Alors que de nombreux élèves ont repris les cours cette semaine, soit jeudi 11 janvier 2024, les acteurs du secteur s'interrogent sur les mesures que prendra le ministère de l'Éducation pour remédier à la situation. Arvin Bhojun, président de l'Union of Private Secondary Education Employees' (UPSEE), et Faizal Jeerooburkhan, pédagogue, partagent leur point de vue sur la question.

Arvin Bhojun annonce qu'un recrutement massif d'enseignants est imminent, mais il souligne que cela ne résoudra pas entièrement le problème. Selon lui, le manque de personnes qualifiées pour enseigner certaines matières, conforme à l'Education Act, est à l'origine d'inégalités croissantes entre les élèves. Il exprime ses préoccupations quant à la qualité de l'enseignement, soulignant que la réussite ne dépend pas seulement de la quantité, mais aussi de la qualité. Il critique également la pénurie de livres destinés aux élèves des grades 7 à 9, fournitures normalement offertes par le ministère de l'Éducation. Pour lui, ces lacunes démontrent une mauvaise planification, soulignant la nécessité d'une évaluation approfondie de la réforme éducative.

Faizal Jeerooburkhan, quant à lui, prédit peu de changements significatifs dans le système éducatif pour l'année 2024. Il considère les nouveaux programmes tels

que le 'Bright-Up Programme' et la 'Technology Education Stream' comme des solutions temporaires destinées à masquer les échecs antérieurs. Il souligne le caractère limité de la 'Technology Education Stream', expérimentée dans seulement 10 collèges, et estime qu'il faudra du temps pour évaluer pleinement leur impact. Pour lui, l'idée d'un changement de paradigme dans l'éducation au 21e siècle relève de l'illusion, soulignant la nécessité d'une planification minutieuse et de consultations approfondies pour des changements véritablement efficaces.

Le pédagogue exhorte à une révision complète du système éducatif, préconisant la création d'un 'National Curriculum Development and Research Centre' équipé pour réviser les programmes d'études du préprimaire au tertiaire. Il souligne également le besoin d'une lutte contre la bureaucratie et la lenteur dans le recrutement d'enseignants, insistant sur la nécessité d'une gestion efficace au niveau ministériel et des zones d'éducation. En ce qui concerne le manque d'enseignants, un syndicaliste du secondaire estime qu'environ 300 enseignants manquent actuellement dans les collèges.

En outre, Faizal Jeerooburkhan préconise une révision des règlements de la 'Private Secondary Education Authority' (PSEA) concernant l'emploi des professeurs, mettant en doute l'efficacité du 'Post Graduate Certificate in Education'



(PGCE) en tant que garantie de la performance d'un enseignant. Il plaide pour plus de flexibilité dans le processus de recrutement, ainsi qu'une plus grande

autonomie au niveau des écoles, actuellement entravées par une centralisation excessive. Il souligne également la nécessité d'une meilleure répartition des enseignants dans les écoles, appelant à une résolution urgente de ce problème.

Enfin, il souligne l'importance de la communication dans le secteur de l'éducation, exhortant le ministère à écouter les préoccupations des parents, enseignants et syndicalistes qui ont régulièrement signalé cette problématique

### Manque d'enseignants de langue tamoule : Le groupe Veeram envisage des actions en justice

Le groupe Veeram prend position sur la question du manque d'enseignants de langue tamoule dans les établissements scolaires et envisage de recourir à des actions en justice. Malgré plusieurs plaintes et lettres adressées au ministre de l'Éducation et au Premier ministre par le président et les membres de la 'Mauritius Tamil Temples Federation' (MTTF), Sundaram Valayden, secrétaire du Groupe Veeram, déclare que leurs préoccupations n'ont jamais été prises en considération, et aucune mesure n'a été prise.

Selon ce dernier, le ministère de l'Éducation maintient une politique discriminatoire à l'égard de la langue tamoule, et il estime qu'il est temps d'engager des procédures judiciaires pour faire valoir leurs droits. Il souligne que ce problème persiste depuis un certain temps, malgré les multiples tentatives de sensibilisation, et exprime son incompréhension quant au fait que la ministre de l'Éducation ne semble pas reconnaître les défis auxquels sont confrontés les élèves prenant la langue tamoule comme sujet d'examen.

Sundaram Valayden pointe du doigt le fait que des jeunes diplômés en langue tamoule ne soient pas éligibles pour enseigner cette langue dans les établissements scolaires, malgré leurs qualifications, et estime qu'il est temps d'agir, ne souhaitant plus attendre une résolution des autorités. Il regrette que, plutôt que de promouvoir la culture du pays et d'encourager les jeunes générations à préserver la langue, des obstacles semblent être mis en place pour la faire disparaître du curriculum.

## Franklin sera enfin extradé vers La Réunion

Après 10 mois de procès devant la cour de district de Port-Louis, la magistrate Shavina Jugnauth a fait connaître sa décision, vendredi. Elle trouve qu'il y a eu suffisamment de preuves et que la demande d'extradition, déposée par l'Attorney General le 31 mars 2023, a passé tous les tests nécessaires pour que Jean Hubert Celerine, alias Franklin, puisse être extradé vers La Réunion. Elle a également ordonné que l'accusé soit maintenu en prison en attendant son extradition.



À sa sortie de la cour, l'avocat de Franklin, Me. Yatin Varma, a annoncé qu'il contestera cette décision. En attendant, il a réclamé une garantie du bureau de l'Attorney General pour que son client ne soit pas extradé avant que l'affaire ne soit écoutée par la Cour suprême. Une garantie que l'avocat représentant l'Attorney General n'a pas donnée. Franklin est détenu depuis le 6 février 2023, suite à son arrestation par l'ICAC pour soupçon de blanchiment d'argent. A la suite d'une demande des autorités françaises, le bureau de l'Attorney General a déposé une demande d'extradition contre Nono et Franklin le 31 mars de la même année.

Cette affaire remonte à juillet 2021. Le tribunal de St-Denis avait condamné les deux hommes à une peine de sept ans de prison pour trafic de stupéfiants international par voie maritime. Cela dans le sillage d'une enquête pour trafic de stupéfiants qui avait mené à l'arrestation de plusieurs Réunionnais.

Les enquêteurs réunionnais avaient produit des relevés téléphoniques devant un juge prouvant que Franklin était le commanditaire de plusieurs centaines de kilos de cannabis. Et que c'était Nono qui avait par la suite la responsabilité d'assurer le transport des stupéfiants de La Réunion à Maurice.

Nono a, lui, déjà été extradé à La Réunion et placé en prison depuis août 2023. Deux semaines plus tard, il a fait face à un nouveau procès pour trafic de stupéfiants, et le même jour, il a écopé d'une peine de quatre ans de prison. En attendant, les charges provisoires de complicité de blanchiment d'argent auxquelles il faisait face à Maurice avaient été rayées. Et c'est à son retour à Maurice qu'il fera de nouveau l'objet de nouvelles enquêtes.

### Sanjeev Teeluckdharry :

« Une connivence des autorités pour qu'il n'y ait pas d'enquête sur Franklin »

Invité à commenter ce dénouement, l'avocat Sanjeev Teeluckdharry rappelle que l'homme de loi de Franklin peut toujours faire appel contre la décision d'extradition de la Cour. Dans la même foulée, il souligne que Franklin n'a jamais été arrêté par la police mauricienne et que c'est à La Réunion qu'un procès a été tenu contre lui et qui a mené à sa condamnation, même en son absence.

« À Maurice, la police a fait comme s'il n'existait pas. C'est l'ICAC kine enket lor so bane Raptors et quand ine arrive kot ranch et Maneesh Gobin, zot ine arrêté en place. Les autorités mauriciennes ont tout fait pour qu'il n'y ait pas d'enquête. D'ailleurs, Franklin n'aurait pas été arrêté si Radio Plus n'avait pas fait d'enquête sur lui », affirme Sanjeev Teeluckdharry.

Ce dernier dénonce aussi le traitement différent dont semble avoir joui Franklin par rapport à son extradition. « Peter Uricek avait été deporté de force, mais Franklin non », fait-il ressortir. Et de déplorer une « connivence des autorités pour qu'il n'y ait pas d'enquête sur Franklin ». « Franklin ine ranze sato avec pierres taillées mais tou sa banané la, MRA pa trouve nanrien, la police pa trouve nanrien, l'ICAC pa trouve nanrien », martèle l'avocat qui trouve inacceptable que Franklin n'ait pas encore été interrogé sur les prête-noms pour ses châteaux, Raptors et ranch où des « rave parties » sont organisés.

Amar Deerpalsing, président de la Fédération des PME

# “ Le secteur des PME est aujourd’hui complètement bouleversé et va beaucoup souffrir ”

**Q**uel sera l’impact de la hausse salariale qui sera appliquée dès ce mois de janvier sur les petites et moyennes entreprises ? Amar Deerpalsing, président de la Fédération des PME, nous fait part de ses inquiétudes et relève les défis auxquels les entreprises de ce secteur sont confrontées.

Propos recueillis par

■ Zahirah RADHA

**Q** : La compensation salariale et le salaire minimum entreront en vigueur dès la fin de ce mois et il paraît que les PME seront très affectées par cette hausse salariale. Quelles sont vos inquiétudes à ce sujet ?

Les PME seront certainement affectées. Le soutien accordé par le gouvernement aux PME ne concerne que des compagnies qui sont tournées vers la production locale, soit le secteur manufacturier, et l’exportation. Mais les PME ne se résument pas seulement à ces deux secteurs. Tous les autres secteurs qui seront également touchés par cette hausse salariale ne bénéficieront, eux, d’aucune aide gouvernementale. Les compagnies qui offrent des services, par exemple, devront casquer ce coût additionnel qui s’élèvera à environ 43 à 47%. Une partie des PME se retrouvera donc en difficulté.

**Q** : Il y a donc eu un ciblage concernant cette aide accordée par le gouvernement ?

Oui. Je ne connais pas la raison de ce ciblage, n’ayant pas participé aux discussions lorsque cette décision a été prise.

**Q** : Aviez-vous été invité à y participer ?

Nous avons fait une proposition, mais nous ne sommes pas dans les secrets des dieux et nous ne connaissons pas le motif de cette ségrégation des opérations dans le secteur des PME. Mais je comprends que si cette aide n’était pas accordée aux entreprises qui sont dans l’exportation, il fallait s’attendre à leur délocalisation éclair. Idem pour celles qui sont dans la production locale. Elles auraient été incapables de faire face aux produits importés et elles auraient dû également mettre la clé



sous le paillason.

Ces deux catégories de PME sont donc sous perfusion. *Zot ine gayn serom avec le gouvernement*, mais il ne faut pas oublier que cette aide n’est pas éternelle. On ne sait pas quelle sera la durée de cette perfusion. Dans le passé, le gouvernement a déjà accordé des soutiens financiers avant que ceux-ci ne soient enlevés. On l’a vu pour les compensations salariales de 2020 à 2022. Le gouvernement les avait pris à sa charge avant d’y mettre un terme en 2022. J’estime ainsi que la présente aide ne durera pas longtemps non plus. Les entrepreneurs devront donc agir en conséquence.

**Q** : Les PME pourront-elles passer ce coût à leurs clients ou aux consommateurs ?

Pas nécessairement. À la fin de ce mois de janvier, les PME se retrouveront avec une masse salariale conséquente dépendant du nombre de leurs employés. Rien que pour un seul employé, cette hausse peut représenter jusqu’à Rs 50 000 par an. Ainsi, pour une dizaine d’employés, cette augmentation s’élèvera à Rs 500 000. Où trouver les revenus pour financer cette hausse salariale ? Les compagnies font généralement leurs prévisions à moyen terme. Si leurs coûts augmentent, elles devront agir en conséquence en augmentant les frais de leurs services.

Mais cela pose problème pour les compagnies lorsque ces coûts augmentent rapidement, surtout lorsqu’elles ont déjà des contrats

avec leurs clients. Par exemple, si une compagnie assure la sécurité d’un bâtiment spécifique et qu’elle a déjà un contrat en bonne et due forme avec le propriétaire du bâtiment, elle ne pourra pas augmenter ses frais, à moins qu’il y ait une clause quelconque qui lui permette de le faire. Ce qui est assez improbable. Il y a beaucoup de compagnies qui se retrouvent dans cette situation et qui ne pourront pas augmenter le coût de leurs prestations pour faire face à cette augmentation de salaires qui est quand

même drastique.

**Q** : Y aura-t-il des risques de licenciement ?

Le problème, c’est que cette hausse salariale prend effet tellement vite que les entreprises n’ont pas le temps de réagir en conséquence. Maintenant si les entreprises n’arrivent pas à donner cette augmentation, il y aura naturellement des représentations au niveau du ministère du Travail, car c’est une obligation légale de payer le salaire minimum. Si des entreprises ne veulent pas passer le coût additionnel aux clients, il leur faudra des gains de productivité. Pour y arriver, elles doivent automatiquement investir dans des équipements plus modernes qui sont « *less labour-intensive* ». Ce qui mènera à des dégraissages.

Des fois, on n’investit pas dans des équipements modernes à cause de la main d’œuvre. Dans des pays où les salaires sont élevés, les entreprises investissent davantage dans l’automatisation et la robotisation. C’est le cas, par exemple, des compagnies spécialisées dans l’automobile en Allemagne. À Maurice aujourd’hui, je prévois qu’on se tournera plus dans cette direction. Il faut aussi prendre en compte la viabilité de nos produits. Il y a certaines choses qu’on pouvait faire à Maurice parce que le coût de production était compétitif. Mais avec cette hausse salariale, il y a un risque que certains produits et services ne soient plus viables. Ce qui posera également problème.

**Q** : Une réinvention ne sera donc pas sans conséquences ?

Chaque difficulté apporte son lot d’opportunités. Mais le modèle sur lequel on travaille changera évidemment. Ceux qui pratiquent l’ancien modèle de travail sera aujourd’hui voué à l’échec. Il faudra investir dans le « *hi-tech* », l’autonomisation, et la robotisation. Une compagnie de sécurité peut, par exemple, faire la surveillance à travers un contrôle à distance grâce à des équipements modernes au lieu de placer des gardiens de sécurité dans différents bâtiments. Mais évidemment, ce nouveau modèle impliquera un nombre réduit d’employés, puisque les nouvelles technologies sont « *less labour-intensive* ».

**Q** : Souhaitez-vous une considération spéciale pour les PME lors du prochain budget qui sera techniquement le dernier du gouvernement sous ce présent mandat ?

Le secteur est aujourd’hui complètement bouleversé. Les PME n’ont pas été préparées à l’éventualité de cette hausse salariale et elles vont souffrir. J’ai beaucoup de craintes, surtout pour les employés qui n’ont pas été formés. Ils risquent ainsi de devenir obsolètes. Le gouvernement n’a pas eu de vision, avant de venir avec une augmentation des salaires.

Laissez-moi vous donner un exemple. Auparavant, on ne consommait que des produits frais. Maintenant, on consomme pratiquement tous des produits frigorifiés, y compris pour les légumes. Même le ministère de la Santé achète des tomates en boîtes ! La raison est simple. Le coût de production des légumes frais est élevé. C’est plus coûteux d’acheter une pomme ou une orange importée qu’une mangue ou un ananas qu’on cultive chez nous. Il y aura forcément moins de personnes qui seront engagées dans ce secteur d’activités.

La hausse du salaire est une bonne chose, mais il y a tout une préparation à faire avant de l’accorder. Qui sera disposé à donner un salaire élevé à un jeune qui vient de quitter l’école, qui n’a aucune qualification et expérience ? Le drame, c’est aussi que davantage de jeunes qui sont, eux, qualifiés se tourneront alors vers d’autres pays.

## Conditions de travail et de vie des ouvriers étrangers

**Faizal Ally Beegun : « Il est grand temps que le gouvernement assume ses responsabilités »**

Les conditions de travail d'ouvriers étrangers à Maurice ont été citées dans un rapport de 'Transparentem', organisme à but non lucratif américain qui enquête sur les violations des droits de l'homme et les atteintes à l'environnement dans les chaînes d'approvisionnement, suggérant qu'ils sont victimes d'esclavage moderne. Dans quelle mesure cela peut-il affecter l'image du pays ? Nous faisons le point avec Faizal Ally Beegun, porte-parole des travailleurs étrangers.

*"In a recently published report, 'Transparentem' claims it found multiple signs of forced labour, defined as a form of modern slavery by the United Nation's International Labour Organization. As well as workers paying illegal recruitment fees for their jobs, it alleges they were subjected to deception, intimidation and unsanitary living conditions – including having no access to clean drinking water, as well as cockroach and bedbug infestations", dit le rapport. Une des compagnies qui y est citée est REAL Garments, qui a bénéficié d'une aide financière de l'ordre de Rs 275 millions de la "Mauritius Investment Corporation" (MIC).*

Faizal Ally Beegun explique que malgré des dénonciations auprès des autorités, les mauvais traitements envers ces

travailleurs persistent. Pour lui, Maurice a acquis une mauvaise réputation en matière de traitement des migrants. Bien que ces travailleurs étrangers contribuent à l'économie du pays depuis 30 ans, aucune amélioration significative n'a été apportée à leurs conditions de vie et de travail, comme le mentionne l'article publié. Selon lui, le gouvernement n'a pas fait suffisamment pour améliorer la situation des travailleurs étrangers, en particulier en ce qui concerne leurs conditions de vie dans les dortoirs. Malgré les promesses de changement, le syndicaliste explique qu'il existe des dortoirs ressemblant à des poulaillers, où 50 à 90 travailleurs étrangers partagent le même espace sans aucune séparation.

Notre interlocuteur aborde également le trafic humain et estime que la situation perdure. En effet, l'article mentionne également les frais exorbitants réclamés par les recruteurs aux ouvriers pour venir travailler à Maurice. Il souligne que le pays a été cité comme un mauvais exemple, et qu'il appartient au gouvernement de répondre à ces accusations portées par la presse internationale qui pointe du doigt le pays. Faizal Ally Beegun est d'avis que l'économie du pays a besoin des



travailleurs étrangers, mais il critique la façon dont ils sont traités. « En ce début d'année, Maurice est déjà perçue négativement, ce qui nuit à notre image. De plus, il est important de noter qu'une somme de Rs 2800- Rs 3000 est déduite chaque mois du salaire des travailleurs étrangers pour leurs dortoirs et leurs repas. Alors que cela était gratuit pendant 22 ans, il y a 7 ans, le gouvernement a modifié la loi, et cette déduction est maintenant en vigueur. Le contrat des travailleurs étrangers ne mentionnait pas initialement ce montant de déduction », déplore-t-il. « Les dortoirs, c'est une honte », ajoute-t-il.

« Une telle situation peut avoir des conséquences graves, entraîner une pénurie de main-d'œuvre et donner une image négative aux visiteurs et touristes étrangers », regrette-t-il. Évoquant la possibilité d'un boycott, il souligne

que la communauté internationale pourrait dissuader les parties prenantes d'investir dans le pays, et même les touristes, en raison de la situation qui prévaut à Maurice. Il met en garde le gouvernement contre les conséquences catastrophiques si la situation persiste, exhortant la prise de mesures concrètes pour éviter une détérioration de l'image du pays.

Le porte-parole invite les compagnies attribuant des contrats aux usines à Maurice à les visiter pour évaluer les conditions de vie des travailleurs. Il souligne qu'il existe toutes sortes de lois pour les intimider afin qu'ils ne dénoncent pas l'injustice. « Il est grand temps que le gouvernement assume ses responsabilités, soit plus vigilant et s'attaque aux problèmes auxquels le pays est confronté aux yeux des instances étrangères. Si la situation persiste, je n'hésiterai pas à prendre des mesures pour protéger les droits des travailleurs étrangers et les faire respecter. Il est urgent d'apporter des changements pour éviter que cette situation ne mette en péril l'économie du pays et ne le pénalise », conclut-il.

## Situation chaotique à 'Air Mauritius'

**Raj Ramlugun : « Cela met en péril l'image de la compagnie et de Maurice »**

La compagnie d'aviation nationale 'Air Mauritius' se retrouve sous le feu des projecteurs, à cause de problèmes techniques et d'hygiène dans les avions, d'une mauvaise gestion et d'un déficit de communication. Cette situation, persistante depuis un certain temps, suscite de vives critiques.

Raj Ramlugun, porte-parole de la 'Listed Companies Minority Shareholders Association' et ancien cadre d'Air Mauritius, exprime son étonnement face à la récurrence de tels problèmes. Selon lui, la compagnie a échoué à plusieurs égards et aurait dû les anticiper en ayant un plan de secours, que ce soit en termes d'avions, de maintenance ou de stratégie commerciale. Il met également en avant l'importance d'avoir un personnel navigant en conformité avec les normes de sécurité. « Cela met en péril l'image de la compagnie et de Maurice. Les autorités ont le devoir de fournir des explications sur ce qu'il se passe », dit-il.

Par ailleurs, Raj Ramlugun évoque les conséquences plus larges d'une panne d'avion sur l'ensemble des opérations de la compagnie et sur

les passagers, et regrette qu'Air Mauritius n'ait pas pris en compte les répercussions éventuelles après la vente d'avions et le licenciement du personnel. Il exprime également ses préoccupations concernant l'absence d'un responsable des ressources humaines, notant que la gestion des relations industrielles est actuellement confiée à des avocats, malgré les investissements importants de la compagnie dans ce domaine. Il met en lumière le manque de formation et d'expérience chez les nouveaux membres d'équipage.

Insistant sur l'importance d'une gestion efficace, il souligne la nécessité d'allier loyauté, expérience et compétence, particulièrement dans le secteur de l'aviation, et exprime ses inquiétudes quant à la compréhension insuffisante de l'ampleur de ces problèmes par le Premier ministre. Il plaide en faveur d'un changement de direction au sein de la compagnie. Revenant sur la gestion actuelle qui semble se focaliser davantage sur la résolution immédiate des problèmes plutôt que sur l'aspect commercial, le porte-parole insiste sur l'urgence d'une gestion plus organisée et d'un

plan de contingence. Il s'interroge sur le rôle du 'board' et appelle les cadres à assumer leurs responsabilités

en fournissant des explications transparentes sur la situation actuelle au sein de la compagnie.

**Des questions qui restent sans réponse**

La gestion de la compagnie nationale d'aviation d'Air Mauritius reste opaque, et peu de réponses ont été fournies lors d'une conférence de presse animée par Laurent Recoura, l'officier-en-charge d'Air Mauritius, jeudi. Celui-ci a laissé entendre que la situation s'améliore au sein de la compagnie, mais sans apporter de détails concrets en réponse aux questions posées. Faisant état des retards des vols et des problèmes techniques, il a affirmé qu'Air Mauritius travaille avec une flotte réduite, que la demande est en hausse et qu'il n'y a pas d'avions disponibles pour le remplacement de ceux défectueux, bien qu'une commande ait déjà été passée.

Interrogé sur le coût des Airbus qui ont été commandés, Laurent Recoura a laissé entendre que les informations de négociation sont confidentielles et ne peuvent être divulguées à la presse. Tout en esquivant les questions des journalistes, il a tenté de se justifier en

démontrant que tout est rose au sein de la compagnie.

Evoquant les insectes et des punaises à bord des avions, il a expliqué que cela n'est pas dû à un manque d'hygiène, mais que ces bestioles viennent des marchés européens et que, dans le cas d'Air Mauritius, ce sont les passagers qui les introduisent, ce qui entraîne l'infestation de ces insectes. Selon lui, un exercice de fumigation est réalisé tous les six mois sur les destinations long-courriers, et l'avion est fermé pendant une durée de 10 heures.

Les questions relatives au cas du PDG et du directeur financier, ainsi qu'aux problèmes auxquels est confrontée l'AMCCA concernant les conditions de travail du personnel navigant, n'ont pas été commentées. Laurent Recoura a affirmé que ce n'est pas le moment d'aborder ces sujets, et que les informations seront communiquées en temps et en heure.

# Pallavi Ancharaz : Une avocate passionnée de justice

Cette semaine, plongeons dans l'univers captivant de Pallavi Ancharaz, une avocate résidant à Laventure, dont la passion pour la justice et le désir ardent d'apporter son aide aux autres ont tracé son cheminement de carrière. Alors que dans sa famille paternelle la médecine prédomine, Pallavi a choisi le chemin de la loi, considérant cette voie comme essentielle à son épanouissement.

Détentrice d'une maîtrise en droit, cette jeune avocate a prêté serment le 23 septembre dernier, devant la cheffe juge Rehana Mungly-Gulbul, une étape majeure dans son parcours professionnel. Pallavi est fière de souligner qu'elle est la première de sa famille proche et au sein de son foyer à accéder à l'université, un accomplissement qu'elle attribue au soutien inébranlable de ses parents. Elle évoque son amour et son enthousiasme pour la justice et tout ce qui touche au juridique. « J'étais prédestinée à devenir avocate », confie-t-elle avec une conviction palpable, décrivant ainsi la concrétisation d'un rêve qui a pris forme au fil de son parcours académique et professionnel.

Son cheminement l'a conduite à entamer des études en droit à l'Université de Maurice, avant de s'immerger dans le domaine juridique grâce à un mini-pupillage chez l'avocat Me Rama Valayden. Cette expérience a été déterminante, l'incitant à poursuivre ses études en Angleterre, à l'Université de BPP Birmingham, après avoir également suivi un cours de Graduate Diploma in Law (GDL) à Uclan University à Ebène. De retour à Maurice, Pallavi a achevé son

pupillage et gère maintenant son propre cabinet à Port Louis. « Je travaille à mon compte », déclare-t-elle avec une fierté évidente, soulignant ainsi son parcours d'indépendance et de réussite.

Son intérêt pour le domaine juridique a été profondément influencé par son père, un ASP de prison. Elle explique que son désir de venir en aide aux autres, en particulier aux personnes vulnérables, est né lors de son exposition aux affaires judiciaires. « Je voulais apporter ma contribution à la société et venir en aide à ceux qui rencontrent des difficultés », dit-elle avec détermination. Revenant sur ses études en Angleterre, Pallavi mentionne les défis rencontrés lors des examens du barreau, soulignant



la complexité de gérer de nombreuses responsabilités dans un pays étranger. Cependant, avec le soutien de sa famille, elle a surmonté ces obstacles, exprimant une fierté légitime pour ses réalisations.

Dans sa pratique quotidienne,



Pallavi traite divers cas, principalement des divorces, des violences domestiques et d'autres formes de violence. Sa motivation première reste ses parents, qui l'ont toujours encouragée à concrétiser ses rêves. « Je suis ravie d'avoir pu faire la fierté de mes parents après avoir franchi cette étape des études et être devenue indépendante », affirme-t-elle avec gratitude. En dehors de sa vie d'avocate, Pallavi aime passer du temps avec ses proches. A ce sujet, elle souligne l'importance d'éduquer la population sur la famille, regrettant le nombre élevé de cas de violences intrafamiliales dans le pays.

La jeune femme souligne l'importance

## Fiche perso

- **Un mot pour vous décrire :** Guerrière
- **Si vous aviez pu choisir une autre profession, quelle serait-elle et pourquoi :** Pilote d'avion, car je souhaite voyager partout dans le monde
- **Meilleurs conseils de vos parents :** Toujours aider les personnes dans le besoin et ne jamais rien attendre en retour. Continuer à faire de mon mieux et garder une attitude positive
- **Citation préférée :** « Les bons jours donnent du bonheur, les mauvais jours donnent de l'expérience, les pires jours donnent des leçons, les meilleurs jours donnent des souvenirs »
- **Plat préféré :** Un bon plateau de fruits de mer
- **Dessert préféré :** Soufflé au chocolat (et tout ce qui contient du chocolat)
- **Hobbies :** Jouer avec mes animaux de compagnie, voyager, plongée, jeux de société, découvrir des activités d'aventure, karaoké, vélo
- **Animal préféré :** Oiseaux
- **Destination préférée :** Suisse

de s'investir pleinement dans son travail pour gagner la confiance des gens. Elle aborde également les défis du métier, démentant la perception erronée selon laquelle être avocat signifie automatiquement être riche, et insiste sur les premières années difficiles, les longues heures de travail et les sacrifices nécessaires pour se bâtir une réputation dans le domaine juridique. Malgré les défis, elle exprime sa gratitude envers ses aînés qui la guident et la conseillent. Son parcours témoigne de sa détermination à faire une différence dans la société, à être la voix de ceux qui ne peuvent s'exprimer et à contribuer à la justice de manière honnête. Pallavi Ancharaz incarne le dynamisme et la passion d'une avocate dédiée à la recherche de la vérité et à la défense des droits d'autrui.

## Décès de Jean Hugues Cursley Duval à Saint-Brandon

### La famille réclame justice

Difficile pour la famille Duval de faire son deuil. Cela fait déjà deux mois que le corps de Jean Hugues Cursley Duval, âgé de 53 ans, a été retrouvé à Saint-Brandon, alors qu'il était parti pour une expédition de pêche. Ses proches peinent toujours à accepter son départ tragique, et le frère de la victime, Jean Eric Duval, remet en question les conclusions de l'autopsie pratiquée par le médecin. Selon ce dernier, la cause du décès serait un œdème pulmonaire, soit un problème respiratoire. Cependant, il refuse d'y croire, car selon lui son frère était en bonne santé et rarement malade avant sa disparition.

Lors de l'enquête judiciaire, il a souligné n'avoir aucune connaissance de consommation de substances illicites par son frère au cours des cinq dernières années. Il a également signalé des

ecchymoses sur la tête et la hanche de la victime. « Je ne comprends pas comment ces détails n'ont pas été pris en considération. Mo frere pan mort naturel sa, bizin ena kitsoz finn arriver », souligne-t-il.

Jean Hugues Cursley Duval était un homme tranquille de nature, apprécié de son entourage et populaire. Dès l'âge de 17 ans, il s'était orienté vers la pêche, sa passion, et avait fait de cette activité sa profession. Il se levait tôt chaque matin pour partir en mer et pêcher des poissons qu'il vendait ou préparait comme repas. Il a rejoint la compagnie 'Raphaël Fishing Company Ltd', mais son rêve était de travailler à son compte et d'acquérir son propre bateau de pêche.

Jean Eric Duval décrit son frère comme quelqu'un qui aimait aider les autres

et était passionné de musique. Il n'était pas marié et vivait avec leur mère. Tous les deux étaient en contact fréquent. Lors de l'enquête judiciaire, il a témoigné que la victime était de bonne humeur la veille de son décès. Il a admis que par le passé, Jean Hugues Cursley Duval avait eu des problèmes liés à la drogue, mais qu'il s'était éloigné de ce fléau et avait changé ces derniers temps.

« Nous attendons toujours de pouvoir faire le deuil de mon frère, c'est triste. Ma sœur s'est même déplacée de l'étranger pour venir participer aux funérailles, mais elle a dû repartir sans avoir pu le faire. Pour l'instant, nous sommes simplement en attente du procès en cours, et par la suite, nous déciderons de la marche à suivre. Je demande que



justice soit rendue rapidement afin que nous puissions récupérer le corps de mon frère et commencer les préparatifs pour les funérailles au plus vite », implore-t-il.

L'affaire a été renvoyée au 16 janvier 2024.

# Palestinians rights / Human rights!

Article 1 in both the International Covenant on Civil and Political Rights (ICCPR) and the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights (ICESCR) reads: «All peoples have the right of self-determination. By virtue of that right they freely determine their political status and freely pursue their economic, social and cultural development.»

The United Nations Universal Declaration of Human Rights Article 15 states that everyone has the right to a nationality, that no one should be arbitrarily deprived of a nationality, or denied the right to change nationality. Palestinians currently have none, in practice.

## The right of ALL PEOPLE/ ALL STATES to self-determination

The UN Charter clarifies the meaning of the term self-determination. A state has the right of self-determination in the sense of having the right to choose freely its political, economic, social, and cultural systems. All peoples have the right of self-determination. By virtue of that right they can freely determine their political status and freely pursue their economic, social and cultural development.

The right of a people to self-determination is a cardinal principle in modern international law. Based on respect for the principle of equal rights and fair equality of opportunity.

Many human groups have in the past launched a struggle (in some cases a war) for their liberation and the establishment of an independent country. For example, the American war of independence against the British. In India, the struggles for independence from Britain was led by Gandhi and Nehru. In the 20th century, African independence movements were witnessed, as a wave of struggles for independence from European/colonialist rule. For example Kenya, led by Jomo Kenyatta, Algeria for its liberation from France, Mozambique and Angola for liberation from Portuguese rule, Malagasy nationalists revolt against the French as from March 1947, Eritrea from being an Italian



colony from 1890 to 1941, then having to struggle against domination by Ethiopia, Namibia against German rule, South Africa led by Nelson Mandela against internal apartheid rule - AND SO MANY OTHERS.

Now, let us - let the world - recognize the ongoing struggle /war of the Palestinians people for their land, freedom and independence from Israeli control and rule. Side by side with the peaceful existence of Israel free from attacks. Including the rights of the 700,000 Palestinians now living in foreign countries, a figure not far from the total number of Jewish immigrants of 482,900 who came and created the state of Israel in 1948.

On the 4<sup>th</sup> of January, Israel's defense minister Y. Gallant shared his "day after plan" for the Gaza Strip after Israel completes its military operation against Hamas, which has 'ruled' the territory since 2007.

The outline is part of a "vision for phase three" document submitted to Prime Minister Netanyahu's war cabinet on Monday 1<sup>st</sup> of January. It states that civil administration of the enclave would pass to unnamed "Palestinian players", while Israel would retain the ability to carry out military activities within the Strip after the war. Completely unacceptable!

The USA VETO of a resolution of the Secretary-General for an immediate ceasefire in GAZA was voted on by 13 out of 15 Security Council members on 8th December 2023 in New York. That veto

defeated the resolution. Shame on America!

The USA advised Israel to 'continue the war', but 'reduce the number of people killed' especially women, children and civilians. So far, since October 7 in 12 weeks of the war, 22,000 Palestinians and about 1,200 Israelis have been killed (Yes! Over TWENTY - TWO THOUSAND DEATHS, mostly PALESTINIANS). In fact, almost 5% of Gaza's population are now dead. A HOLOCAUST is happening right before our eyes while the world remains silent!

The USA and its President Joe Biden have now become responsible for all new deaths in Palestine. The USA, which vetoed that ceasefire resolution, is the one providing money and arms to Israel. Agnes Callamard (Secretary-General of Amnesty International) said that the US veto "displays a callous disregard for civilian suffering in the face of a staggering death toll".

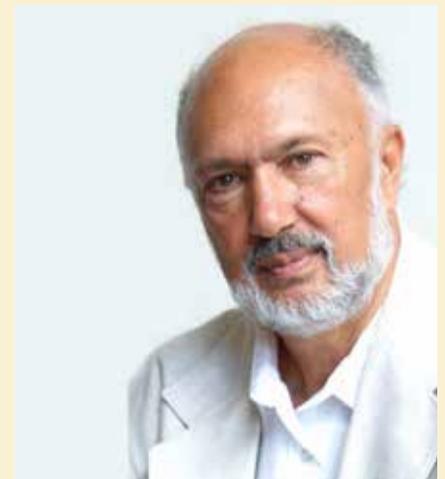
The 2-state solution (Israel and Palestine) is THE ONLY SOLUTION for peaceful and just living. Israel was established in May 1948, will Palestine be established early in 2024? Seventy-five years too late, but better late than never!

After such an agreement, the UN will declare and recognize a new independent State of Palestine, with its own airport, port, passports, freedom of movement to which all citizens of the world are entitled, and which must have in practice. A possible good basis for the 2-state solution is the Ecological Road Map

(ERM) giving Palestine access to land, sea, fresh water and freedom of passage, ability to work, to agricultural and industrial production but NOT based on historical factors. Instead of depending currently on aid trucks of food and medicines, and starving when these do not reach. The reconstruction of Gaza and other areas can then begin. There is hope.

Everything must be done to

prevent escalation of this conflict to neighbouring states: Yemen, Iraq, Iran, Lebanon amongst others. Biden having clearly spoken in favour of the 2-state solution, must now act, together with the EU, China, Russia, India, Egypt, Qatar and neighbouring Arab states. This will be to exert pressure on all sides for an immediate ceasefire, exchange of hostages and prisoners and guarantee of the security of Israel from attacks. Then discussions MUST OPEN to delimit each state and set new borders, with no reduction whatsoever of Israeli territory, leading to agreement on the new frontiers for and creation of an independent Palestine.



By Dr Michael ATCHIA (Former United Nations Programme Director) For Democracy Watch Mauritius 6.01.2024

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

# Capitalist development in Mauritius

Mauritius can never be like Singapore and other developed countries as long we have a system of communalism and nepotism that exist within our administration. In Singapore we have development that benefited the masses, whereas in Mauritius we have a capitalist system of development especially when we talk about the construction of Smart Cities. Our country is divided into the very rich and the very poor and such gap is getting wider day by day.

Economists love to measure development by indices such as Gross Domestic Product, per capita income etc... The fault of such measurement is that it does not take into account the human side of development. It does not answer how equitable such development had been or whether the fruits of development had benefited the masses. They call it the "trickle down" effect. The very word signifies that nothing big is expected to reach the lower strata of society. Obviously capitalist development with its Smart Cities is for capitalists and not workers.

That's why the benefits could only trickle down. It is also as an insurance cover for the perpetuation of the system.

The current revolutions in the Arab lands have drawn a point which would be useful here. Both Tunisia and Egypt had comparatively favourable rates of growth. The GDP growths were impressive. It was not an economic crisis that led to the revolts of the masses.

The problem was the lack of equity and justice. Neo-liberal development had fattened a class of rich and new rich while there was mass unemployment. The system was kept by suppression of rights of the people. It was a rule by an iron fist which tested the patience of the masses for the past few years.

This shows that development without social justice is bound to fail sooner or later. In other words the rulers should guarantee a minimum living standard for the masses and a minimum degree of freedom. Anyone who transgresses that limit would run the risk of being thrown out.

The world is facing a severe food scarcity. The world financial crisis has led to curtail production in Europe and America our traditional trade partners. In addition the turmoil in West Asia has driven fuel prices up. The latter would have a cumulative effect on the prices of all goods and services, including those manufactured locally.

This would make life increasingly difficult for the poor. Already the poor, whether rural, urban or estate suffer from malnutrition. In a situation of escalating food prices and food scarcity the challenge of overcoming malnutrition among the poor would be still bigger. Malnutrition is worst in children under five years old living in exclusion areas.

These challenges make it imperative to have a holistic view of development without depending solely on the rise in the GDP and the stock exchange as



By Ahmad MACKY

a measure of success. It is imperative to increase savings and investment and raise productivity.

Good development demands more thrift, more economy and more sacrifice. In sacrificing one cannot sacrifice the basics or what is essential to sustain life. That is why development to be

long lasting and stable needs a safety net for the lower strata of society and maximum sacrifice from everybody. It is high time that the message is clearly understood that there is no development without sacrifice and no meaning of sacrifice without development.

The solution to save our country from such catastrophic state is we need a complete change of our autocratic system into a pure democratic system. Today, Mauritius is on the brink of bankruptcy. Any economics expert worthy of that name will tell you this! Our country desperately needs a change of government with new ideologies to both social justices, and an equity welfare to all its population.



Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

# The Instinctive Power of Body and Soul

The human is one of the many life forms that inhabit the planet earth, but he exists as a special life form. Unlike all other life forms, he is not a creation of matter alone. He exists as some combination of body and soul; body is made of matter whereas soul is made of spirit which we cannot see. The human body is similar to other life forms, for they all exist with sense organs, which is the source of instinctive power. The instinctive power resides in the brain, which functions naturally like a computer to alert the body of imminent danger. The purpose of instinctive power is to protect the material body from harm or injury. The body seeks pleasure and avoids pain. It has needs that it must fulfill for its sustenance and growth. In addition to its needs, it also invents desires for material things. While it is able to create infinite desires, the body has a finite life span. It ages and dies; disease and accident may explain early death. Guard against harmful or perilous acts of body so that the brain can exercise its instinctive power effectively.

The human soul resides in the body. The body is designed to give the soul natural

existence similar to how other natural living beings exist. The body enables soul, and the soul is who the human is, to live in and experience Nature. This is why the human sweats for the means of living, e.g food, clothing and shelter, as does a natural being for survival and a healthy body. You prefer your soul to dwell in a healthy body. What happens to the soul when the body dies? The soul does not belong to the world of matter. You may perceive it as an alien that comes from the unseen world of spirit. Obviously, soul returns to where it comes from upon death of the body. In other words, soul outlives body after the human lives his natural existence on planet earth.

Recall that an instinctive power exists to protect the body. How does the human protect his soul? The soul has sense organs of its own similar to sense organs of the body. The spiritual sense organs can also see and hear, for example. Close your eyes and you can see people you have met or observe events you have experienced. The mind has the capacity to recreate from memory images of your past experiences. You can even see

things your imagination creates with your eyes closed. The spiritual sense organs reside in mind and the mind resides in the soul. The mind has the mental capacity to think and feel. You discover in the capacity to feel hope or despair, love or hate, dignity or prejudice, satisfaction or misery. Your feeling may relate to you, fellow humans, other life forms or even non-life creations. In fact, the capacity to feel is what makes us human.

The capacity of the mind to think makes you a thinking being. The thinking mind uses knowledge that it creates or learns with the help of sense organs of body. You are able to reason with knowledge in order to deal with ongoing challenges of life. This is how your mind empowers you to become an intelligent being. If you do not use the power of mind to reason with facts, prejudice infects your mind. When you form an opinion without due consideration of facts, you have a prejudiced opinion. Prejudice



By Bashir Nuckchady

biases thinking. Guard against the mental disease of prejudice and learn to reason with facts in order to grow a healthy mind and hence a healthy soul.

What is the cause of prejudice? We find the cause in the body-soul conflict. The body seeks pleasure in material things, but soul has no

interest in material things except to fulfill the needs of body for a healthy body. The soul, on the other hand, seeks hope, love, dignity and satisfaction while it avoids despair, hate, prejudice and misery. It wants to live in peace and harmony.

Apply the power of reason, learn great thoughts and expand the capacity to think and feel. This is how you grow your mind. Value its unmatched power; it is a great resource and it is at your command. Take full advantage of it to facilitate your striving without the fear of depleting the resource. Utilize the power of mind, strive wholeheartedly and give your soul what it wants, and remember the soul is who you are.

## OFFICIEL : Jadon Sancho est de retour à Dortmund

Le '10' du Borussia Dortmund appartient de nouveau à Jadon Sancho. Après plusieurs semaines de négociations, Manchester United et le club allemand ont annoncé le prêt de l'Anglais jusqu'à la fin de la saison.

Jadon Sancho revient à l'endroit où il a le plus apprécié le football de haut niveau. Après avoir échoué à Manchester United, où il a signé en 2021 après avoir brillé à Dortmund, le club et le joueur lui-même ont cherché à s'éloigner pour obtenir du temps de jeu et tenter de regagner la confiance perdue au cours des deux dernières saisons.

United a essayé de le choyer et de miser sur lui, mais il n'a pas réussi à



exploser, du moins au niveau attendu de lui. Et il n'y avait pas de meilleur moyen de retrouver ses sensations qu'en revenant à l'endroit où il était le plus performant. Après des semaines de négociations, Manchester United et le Borussia Dortmund ont officialisé l'arrivée de Jadon Sancho en Allemagne. Il le fait sous forme de prêt jusqu'à la fin de la saison.

Le joueur de 23 ans retourne au Borussia Dortmund, mais ce sera à titre temporaire. Le prêt de United n'est pas assorti d'une option d'achat, mais il s'agit d'une porte de sortie pour Sancho, qui souhaite briller à nouveau en Europe, comme il l'a fait au Westfalenstadion.

Lors de son passage à Manchester United, l'attaquant anglais a disputé 82 matches, inscrit 12 buts et délivré 6 passes décisives. Un bilan bien loin de celui du Borussia Dortmund, où il a inscrit 50 buts et délivré 57 passes décisives en 137 matches.

Source : besoccer.com

## Le Bayern officialise le transfert d'Eric Dier

Le Bayern Munich vient d'annoncer l'arrivée du défenseur anglais Eric Dier, qui s'engage un an pour un montant d'environ 5 millions d'euros.

Le Bayern Munich a annoncé ce jeudi l'arrivée d'Eric Dier, qui arrive en provenance de Tottenham. Le défenseur a signé un contrat d'un an, avec une option d'une année supplémentaire.



Eric Dier, en fin de contrat dans 6 mois avec les Spurs, rejoint les Bavarois pour un montant avoisinant les 5 millions d'euros. L'international anglais (49 sélections) était en manque de temps de jeu chez les Londoniens cette saison, avec seulement quatre apparitions toutes compétitions confondues.

«Ce transfert est un rêve devenu réalité pour moi, car quand on est enfant, on veut un jour jouer pour un club comme le Bayern. Le Bayern est l'un des plus grands clubs du monde et a une histoire incroyable. Je veux aider l'équipe grâce à ma polyvalence en défense», a dit le joueur de 29 ans.

Source : besoccer.com

journee de la phase de poules de la CAN 2024. La Guinée et le Cameroun complètent le groupe C.

Source : besoccer.com

## Officiel : Tottenham accueille Radu Dragusin

Tottenham vient d'annoncer le transfert du défenseur roumain Radu Dragusin pour un montant d'environ 30 millions d'euros.

Tottenham a annoncé ce jeudi l'arrivée du défenseur central Radu Dragusin en provenance du Genoa. Le joueur âgé de 21 ans a signé un contrat jusqu'en 2030.

Les Spurs ont trouvé un accord avec le Genoa pour un montant de 30 millions d'euros bonus compris en

plus du prêt avec option d'achat de Djed Spence au club italien.

Malgré l'intérêt du Bayern Munich, l'international roumain a choisi de poursuivre sa carrière du côté de Tottenham où il portera le numéro 6.

Dragusin a rejoint le Genoa en provenance de la Juventus Turin, initialement sous la forme d'un prêt à l'été 2022, et a disputé les 62 matches.

Source : besoccer.com



## L'équipe nationale de Gambie a frôlé le drame pour son départ à la CAN

L'avion transportant la délégation de la Gambie vers la Côte d'Ivoire, qui accueille la CAN 2024, a dû retourner à Banjul avant d'effectuer un atterrissage d'urgence.

Saidy Janko, le latéral droit gambien qui joue actuellement pour les Young Boys, a publié sur les réseaux sociaux un récit sur la panique qu'il a ressentie sur le vol de la Gambie pour la CAN, qui se déroulera en Côte d'Ivoire à partir de samedi.

«Inacceptable. Après un voyage de 32 heures entre l'Arabie Saoudite et la Gambie, avec de longues escales à Istanbul et à Casablanca, nous devons nous envoler pour la Côte d'Ivoire. Dès que nous sommes montés dans le petit avion qui avait été affrété pour nous transporter, nous nous sommes rendu compte de l'immense chaleur qui régnait dans la cabine et qui nous faisait transpirer. L'équipage nous a assuré que la climatisation se mettrait

en marche dès que nous serions dans le ciel», peut-on lire sur son compte Instagram.

«La chaleur inhumaine et le manque d'oxygène ont provoqué chez de nombreuses personnes de violents maux de tête et des vertiges extrêmes. En outre, les gens ont commencé à s'endormir quelques minutes après être entrés dans l'avion. En vol, la situation s'est aggravée et le pilote n'a eu d'autre choix que d'effectuer un atterrissage d'urgence à l'aéroport de Banjul, neuf minutes après le décollage. Cet atterrissage s'est déroulé avec succès», a-t-il poursuivi.

«Si cela n'avait pas été le cas, les conséquences auraient pu être bien pires, sachant ce qui aurait pu arriver si nous avions été exposés à la situation plus longtemps, dans un avion, sans oxygène... Nous sommes heureux que tout le monde

se sente bien, mais c'est une situation qui doit être réglée avant le CAN. C'est inacceptable et cela doit cesser immédiatement», a-t-il conclu.

La Gambie affrontera le Sénégal le 15 janvier à l'occasion de la première



## Nouvelle tuile pour Paulo Dybala

Sorti sur blessure contre la Lazio mercredi en Coupe d'Italie, Paulo Dybala souffre d'un souci musculaire et sera indisponible contre l'AC Milan, dimanche.

Sorti à la mi-temps du match contre la Lazio (1-0) en quart de finale de Coupe d'Italie, Paulo Dybala souffre de problèmes musculaires.

Les blessures ont été un sérieux obstacle pour l'Argentin, qui en a eu 10 depuis son arrivée dans la capitale, manquant 25 matchs, dont huit cette saison.

José Mourinho ne pourra donc pas compter sur Dybala pour le match contre l'AC Milan en Serie A, le dimanche 14 janvier.

«La Joya» rejoint ainsi Tammy Abraham, Marash Kumbulla, Renato



Sanches et Chris Smalling à également indisponibles parce qu'ils l'infirmerie, tandis que Houssem représenteront leurs pays à la CAN. Auar et Evan Ndicka sont

Source : besoccer.com

## Directeurs d'équipe : 80% de renouvellement en trois ans !

Günther Steiner mis à l'écart par Haas F1, voici Christian Horner et Toto Wolff encore plus à part dans un rôle de directeur d'équipe qui évolue.

Assiste-t-on à un changement d'ère ? La mise à l'écart, mercredi soir, de Günther Steiner chez Haas F1

est le dernier changement en date qui vient s'ajouter à une liste qui s'est allongée ces derniers mois. En moins de deux saisons et en 13 mois seulement, ce sont 70% des écuries qui ont changé de Team Principal, et même 80% si l'on observe la tendance sur trois ans.

Dans un sport généralement beaucoup moins adepte que d'autres de la célèbre «valse

des entraîneurs», l'heure est à l'arrivée d'une nouvelle génération de directeurs d'équipe. Et surtout à l'avènement très clair d'un nouveau type de profil.

De la saison 2021, Christian Horner et Toto Wolff sont aujourd'hui les seuls rescapés, et l'on comprend un peu plus pourquoi le Britannique a parfois utilisé le terme de «dinosaures» pour désigner le duo.

Chez Red Bull et Mercedes, tous

deux ont des statuts différents (employé ou actionnaire) mais ils partagent néanmoins des points communs évidents : ils sont à leur poste depuis 19 ans pour l'un, 11 ans pour l'autre, et ont avant tout un CV d'hommes d'affaires et chefs

chez Aston Martin, James Vowles chez Williams, Laurent Mekies chez AlphaTauri ou encore pour le tout fraîchement promu Ayao Komatsu chez Haas.

Gene Haas ne se cache d'ailleurs pas d'avoir choisi cette option :



d'entreprises, avec une capacité à s'entourer des bonnes personnes et avec des titres mondiaux à leur palmarès.

Partout ailleurs, les récentes nominations dessinent une nouvelle donne : on délaisse actuellement ce genre de profils pour privilégier des compétences d'ingénierie. C'est aussi bien le cas pour Andrea Stella chez McLaren que pour Mike Krack

«Je pense que Günther avait une approche plus humaine de tout ce qui concerne les gens et la manière dont il interagissait avec eux, et il était très bon dans ce domaine. Ayao est très technique, il regarde les choses en se basant sur les statistiques : voilà ce que l'on fait mal, voilà où l'on peut faire mieux. C'est une approche différente.»

Source : fr.motorsport.com

## Officiel : Leonardo Bonucci signe à Fenerbahçe



Deuxième expérience à l'étranger en l'espace de six mois. Après un bref passage du côté de l'Union Berlin, Leonardo Bonucci quitte déjà l'Allemagne pour s'engager en faveur de Fenerbahçe.

Fenerbahçe a officialisé ce jeudi la signature de Leonardo Bonucci (36 ans). «Nous souhaitons la bienvenue à Leonardo Bonucci dans notre famille et lui souhaitons beaucoup de succès avec Fenerbahçe», a écrit dans un communiqué l'actuel leader de la Süper Lig.

Le défenseur central, qui a joué pour l'Union Berlin pendant la première moitié de la saison, a signé un contrat valable jusqu'à la fin de la saison avec le club turc.

Avec l'Union Berlin, l'international italien (121 sélections) a fait 10 apparitions toutes compétitions confondues.

Source : besoccer.com

# Newey n'envisage absolument pas de quitter Red Bull, "son" équipe

Le légendaire designer de Red Bull, Adrian Newey, a déclaré qu'il n'envisageait pas de se retirer de la Formule 1 dans un avenir proche.

Adrian Newey, qui a fêté son 65e anniversaire au lendemain de Noël, a joué un rôle essentiel dans la transformation de Red Bull en une machine à gagner des championnats, et ce dès son arrivée dans l'équipe en 2006.

L'ingénieur britannique s'est d'abord fait un nom en F1 avec son premier poste de directeur technique au sein de la petite structure Leyton House, avant de passer à Williams puis chez McLaren, où il a conçu des voitures qui ont remporté six titres constructeurs et autant de couronnes chez les pilotes. Christian Horner, patron de l'écurie Red Bull, l'a ensuite recruté.

Les voitures conçues par Red Bull sous la houlette de Newey ont pris une longueur d'avance à l'époque des diffuseurs soufflés, entre 2010 et 2013, et à nouveau depuis l'introduction des voitures à effet de sol sous la réglementation mise en place en 2022.

Bien que Newey ait été beaucoup moins impliqué dans le travail quotidien de conception qu'auparavant, ayant les coudées franches pour poursuivre d'autres projets, il reste un atout clé



et affirme qu'il n'a pas l'intention de quitter la F1 pour l'instant, après avoir signé un nouveau contrat l'an dernier.

«Absolument», a-t-il répondu lorsque Motorsport.com lui a demandé s'il appréciait toujours de faire partie de Red Bull Technology (par opposition à Red Bull Racing). «Lorsque j'ai rejoint Williams et McLaren, il s'agissait de deux grandes équipes qui avaient gagné des courses et des championnats bien avant que je n'arrive et il y avait donc très peu de choses à faire du côté de l'infrastructure : il s'agissait juste d'essayer d'apporter un peu de design.»

Le challenge était ailleurs à Milton

Keynes, sur les bases d'une ancienne équipe Jaguar et Stewart Grand Prix. «Et c'est vraiment la raison pour laquelle j'ai rejoint Red Bull», admet Newey, qui aime se frotter à un défi relevé. «C'était un peu un risque de carrière à l'époque, mais je voulais juste ce genre d'implication à nouveau, être impliqué dans le développement de l'équipe dès le début...»

«En ce sens, ayant été impliqué dès le début avec Christian et Helmut [Marko] dans la façon dont nous avons développé l'équipe, pourquoi voudrais-je m'en éloigner ?»

Source : fr.motorsport.com

# Gene Haas ne vendra pas mais veut "courir et être compétitif"



Gene Haas assure n'avoir aucune intention de vendre son écurie, qu'il entend voir « survivre pendant les dix prochaines années » en Formule 1.

Propriétaire discret de l'écurie éponyme, Gene Haas a fait confiance depuis l'origine du projet il y a dix ans à Günther Steiner, devenu le patron emblématique de la structure en Formule 1. L'homme d'affaires a néanmoins dressé le bilan des huit premières saisons avec beaucoup de déception et estimé qu'il était temps de changer de direction. Mercredi soir, le remplacement de Günther Steiner par Ayao Komatsu a ainsi été officialisé.

Habitué à suivre les choses avec beaucoup de hauteur, sans multiplier les interventions dans les médias, Gene Haas a également jugé le moment opportun pour rappeler les fondements de son projet. Ce chamboulement majeur à la tête de son écurie doit être interprété comme une volonté de faire mieux en piste, et non comme le signe avant-coureur d'une disparition.

«Je ne suis pas venu en F1 pour vendre [l'équipe]», assure-t-il dans un entretien publié par le site officiel de la Formule 1. «Je suis venu parce que je voulais courir. Günther avait le même point de vue. Nous ne sommes pas là pour gagner de l'argent, nous voulons courir et être compétitifs. Historiquement, toutes les équipes ont connu beaucoup de belles années et beaucoup de mauvaises.»

Source : fr.motorsport.com

# Haas : «Être humilié en piste chaque week-end, je ne vais plus l'accepter»

Gene Haas s'est expliqué sur les raisons qui l'ont poussé à se séparer de Günther Steiner à la tête de son écurie de Formule 1.

Haas a créé la stupéfaction mercredi soir en annonçant le départ de Günther Steiner, directeur historique de son écurie de Formule 1 depuis son entrée dans le championnat en 2016. Propriétaire de la structure américaine, Gene Haas justifie sa décision sans langue de bois, mettant en avant des résultats qui ne sont pas à la hauteur et une patience épuisée.

«C'est une question de performance», explique-t-il dans un entretien publié sur le site officiel de la Formule 1. «C'est notre huitième année en Formule 1, on a fait plus de 160 Grands Prix et nous ne sommes jamais montés sur le podium. Ces deux dernières années, nous avons terminés 10e ou 9e.»

En huit saisons, Haas n'a terminé qu'une fois au-dessus de la huitième place du

championnat constructeurs, en 2018 avec Romain Grosjean et Kevin Magnussen, qui avaient porté l'équipe jusqu'au cinquième rang final. Le pilote danois est par ailleurs l'auteur du seul fait d'armes notable avec sa pole position au Grand Prix de São Paulo en 2022.

«Je ne suis pas en train de dire que c'est la faute de Günther ou quoi que ce soit de ce genre, mais il me semble que c'était le bon moment pour faire un changement et essayer une autre direction, parce qu'il ne semble pas que continuer comme ça va vraiment fonctionner», plaide aujourd'hui Gene Haas. «C'est vrai, j'aime bien Günther, c'est quelqu'un de très chouette, avec une belle personnalité. Nous avons connu une fin d'année difficile. Je ne comprends vraiment pas. Ce sont de bonnes questions à poser à Günther pour savoir ce qui n'a pas fonctionné. Au bout du compte, c'est la performance qui compte. Je n'ai plus envie de finir 10e.»



Tout se résume à huit années d'existence et à la dernière place.

Gene Haas ne veut pas de révolution, mais une approche différente. Sur le fond, il demeure convaincu que le modèle choisi par Haas est le bon, en utilisant des passerelles techniques avec Ferrari dans la limite de ce que permet la réglementation.

Source : fr.motorsport.com

## La mère de Kylian Mbappé explique la gestion de l'argent dans la famille

Dans l'émission 'Envoyé Spécial', Fayza Lamari, la mère et agent de Kylian Mbappé, a révélé que 30 % des revenus de son fils sont consacrés à des causes sociales, notamment à la fondation IPKM (Inspired by Kylian Mbappé).

Fayza Lamari, la mère de Kylian Mbappé, a révélé dans l'émission Envoyé Spécial de la chaîne France TV, qui sera diffusée le 18 janvier, que 30% des revenus de son fils sont reversés à la fondation IPKM (Inspired by Kylian Mbappé), qu'elle dirige pour réaliser des rêves et aider des enfants défavorisés.

«Je lui ai dit (à Mbappé) : En dessous de 30 %, je ne fais pas ! Je me retire et je fais comme tout le monde : je pars en vacances aux Maldives, mais je ne

bosse pas pour toi ! (...) au début, je lui avais dit on fait 50/50, mais on a négocié et on s'est mis d'accord sur 30 %», a déclaré la mère du joueur, expliquant ne pas ressentir de «honte» pour s'être montrée intransigeante dans le long processus de la prolongation du contrat de l'attaquant avec le PSG en 2022, après de longs mois de négociations et avec plusieurs millions d'euros à la clé.

«Il n'y a pas de culpabilité, ni de honte. Si on avait pu prendre 10 milliards, on les aurait pris car c'est le système qui veut ça», a déclaré Fayza Lamari.

Mbappé a signé un contrat de deux ans avec le Paris SG à l'été 2022, assorti d'une option supplémentaire qui n'a pas été activée, si bien qu'il peut signer dans un autre club depuis le 1er



janvier. L'attaquant perçoit un salaire de 72 millions d'euros par an (brut), plus une prime à la signature de 180 millions d'euros : toutefois, comme il

n'a pas activé l'option de prolongation de son contrat, le natif de Bondy a accepté de baisser cette prime de 100 millions d'euros.

## La Côte d'Ivoire, «le challenge le plus important de ma vie», assure Gasset

Le sélectionneur de la Côte d'Ivoire Jean-Louis Gasset découvre la Coupe d'Afrique à 70 ans et se prépare pour «le challenge le plus important de (sa) vie»: essayer de la gagner, à domicile.

Q: vous avez joué la Ligue des champions avec le Paris Saint-Germain, l'Euro avec la France, que représente la CAN que vous découvrez?

R: «C'est le challenge le plus important de ma vie, j'ai connu pas mal de choses mais là je découvre une nouveauté, une pression supérieure et j'ai envie de réaliser le rêve de tout un peuple. C'est pourquoi j'ai accepté ce challenge, pour être au rendez-vous. Je suis entouré de personnalités qui ont l'expérience de l'Afrique, qui m'apprennent, des gens qui ont gagné la CAN et m'expliquent ce qui m'attend demain (samedi, en match d'ouverture contre la Guinée-Bissau), j'ai rencontré les plus grands, qui ont gagné en Afrique. Après le foot reste le foot, demain c'est un terrain avec deux fois onze joueurs, les meilleurs vont gagner et j'espère que ce sera nous.»

Q: jouer à domicile est-il plutôt une pression ou un honneur?

R: «Dans tout sport, c'est un avantage de recevoir. La question est de savoir comment, nous, on va gérer la pression. Par exemple, si vous mettez vos joueurs dans les meilleures dispositions pour les écarter un peu de cette pression, si vous ne parlez pas que de ça tous les jours...



Sincèrement, je préfère la pression de jouer à domicile parce que je pense que dans les moment-clefs, ce sera décisif.»

Q. pensez-vous toujours que la Côte d'Ivoire fait partie des outsiders et non des favoris?

R: «Je n'ai pas changé d'avis, les favoris on les connaît, le tenant du titre (le Sénégal) et le demi-finaliste de la Coupe du monde (le Maroc), nous on fait notre petit bout de chemin. Il y a 20 mois que je suis sélectionneur, on a essayé de faire au mieux, aujourd'hui je pense qu'on est prêt. L'attente de la rue, on la sent tous les jours, mais je ne pense pas que ce soit une pression de plus. Il va falloir qu'on vive l'évènement. Moi aussi je débute la CAN, on m'annonce un stade (Alassane Ouattara, près d'Abidjan) en feu, j'ai envie de le connaître. Mon travail est de transformer cette pression en du positif, que ça donne force et confiance à mes joueurs. Il ne faut pas que ça nous inhibe, je pense que c'est pour ça qu'on m'a choisi, parce que je suis expérimenté.»

Propos recueillis en conférence de presse.

## Raphinha forfait pour la finale de la Supercoupe d'Espagne

Sorti sur blessure face à Osasuna ce jeudi lors de la demi-finale de la Supercoupe d'Espagne, Raphinha manquera la finale du tournoi contre le Real Madrid, ce dimanche.

Après une faute de Ruben Peña, Raphinha a dû quitter ses coéquipiers à la 42e minute du match entre le FC Barcelone et Osasuna (2-0), à l'occasion de la demi-finale de la Supercoupe d'Espagne.

Il a été remplacé par le jeune Lamine Yamal, auteur du deuxième but de la

rencontre après une magnifique action de la part de João Félix.

L'ailier brésilien souffre d'une blessure musculaire du biceps fémoral de la cuisse gauche, a révélé le club catalan ce vendredi. Il est donc déjà forfait pour la finale de la Supercoupe contre le Real Madrid, dimanche.

L'ex-Rennais devrait même être indisponible jusqu'à fin janvier, ce qui signifierait qu'il manquerait également un match de Coupe du Roi et trois autres en Liga.



Man United vs Tottenham Hotspur

Premier League

# Manchester United alignera sa meilleure formation face à Tottenham

**M**anchester United alignera sa meilleure formation face à Tottenham, qui se déplace pour l'occasion, lors de ce choc de Premier League qui se tiendra le dimanche.

Le coup d'envoi de ce match, qui se déroulera à Old Trafford (Manchester) sera donné le dimanche 14 janvier 2024 à 17h30. Avant la rencontre, Manchester United est classé à la 8ème place du Championnat d'Angleterre et Tottenham à la 5ème. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 176 fois depuis 1909, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Tottenham le samedi 19 août 2023 (Championnat d'Angleterre - 2e journée : 2-0).

Après avoir gagné 0-2 en Coupe d'Angleterre face à Wigan Athletic, Manchester United espère sortir à nouveau vainqueur lors de cette rencontre.

Lors du match précédent, Manchester United avait enregistré un taux de possession de balle de 67% et 33 tirs au but dont 14 cadrés. Du côté de Manchester United, les buts ont été inscrits par Diogo Dalot (22') et Bruno Fernandes (74'). Leur adversaire, Wigan Athletic, a eu 9 tentatives de tir au but dont 2 cadrés.

Manchester United, sous la direction de Erik ten Hag, a réussi à marquer 6 fois lors de ses six rencontres antérieures. À l'inverse, on enregistre au total 7 buts qu'il n'a pu arrêter au cours de cette même période.

Précédemment, Manchester United n'a pas battu Tottenham lors de leurs 2 dernières rencontres de championnat.

Tottenham se lance dans ce face-à-face après avoir remporté la victoire face à Burnley sur le score de 1-0 en Coupe d'Angleterre au cours de sa dernière confrontation.

Lors du match précédent, Tottenham affichait un taux de possession de balle de 63% et 16 tirs au but dont 7 cadrés. Pedro Porro (78') a été le seul joueur à marquer pour Tottenham. En face, Burnley, a eu 10 tirs au but dont

1 cadré.

Lors des 6 dernières confrontations, Tottenham a réussi à mettre 14 buts sur l'ensemble de ces matchs. Tottenham a également réussi à marquer lors de chacun de ces duels. En ce laps de temps, l'équipe a en outre encaissé 7 buts.

Avant d'aborder cette rencontre, Tottenham n'a pas eu le dessus sur Manchester United lors des 2 matchs précédents de championnat en dehors de son stade.

Si on jette un oeil à leurs confrontations passées, en allant jusqu'au 11/04/2021, on se rend compte que Manchester United a gagné 4 fois durant ces matchs, Tottenham a enregistré 1 succès et le

nombre de nuls s'élevait à 1.

Ensemble, les deux clubs ont réussi à inscrire 20 buts lors de ces duels, répartis comme suit : 13 pour Manchester United et 7 à mettre au nom de Tottenham. En faisant nos calculs, on obtient une moyenne de 3.33 buts par match.

En championnat, la dernière confrontation entre ces deux équipes a eu lieu lors de la 2ème journée de Premier League le 19/08/2023. À la fin du match, le marquoir affichait Tottenham Hotspur 2-0 Manchester United.

Lors de cette confrontation, Tottenham affichait un taux de possession de balle de 56% et 17 tentatives de tir au but avec 6 cadrés. Pape Matar Sarr (49') a été le seul à inscrire un but.

Du côté de l'équipe adverse, Manchester United avait enregistré 22 tentatives de tir au but avec 6 cadrés. Lisandro Martínez (83' But contre son camp) a marqué.

Le coach de Manchester United, Erik ten

Hag, devra écarter Tyrell Malacia, Harry Maguire, Mason Mount et Victor Lindelöf.

Lors de cette confrontation, il est fort possible que Manchester United favorise un dispositif en 4-2-3-1 et aligne Altay Bayindir, Aaron Wan-Bissaka, Raphael Varane, Jonny Evans, Diogo Dalot, Kobbie Mainoo, Christian Eriksen, A. Matheus dos, Bruno Fernandes, Alejandro Garnacho et Marcus Rashford.

L'entraîneur de Tottenham, Ange Postecoglou, a dû écarter pas mal de joueurs. Cristian Romero, Ivan Perisic, Manor Solomon, Alfie Whiteman et Alejo Véliz ne seront pas de la partie.

On prévoit que Tottenham favorise un schéma tactique en 4-2-3-1 et fasse monter Guglielmo Vicario, Pedro Porro, Emerson Royal, Ben Davies, Destiny Udogie, P. Emil Højbjerg, Rodrigo Bentancur, Dejan Kulusevski, Giovanni Lo Celso, Brennan Johnson et Richarlison.

